

LE PATIENT

LE SEUL MAGAZINE DE TOUS LES PROFESSIONNELS DE LA SANTÉ

ÉDITION SPÉCIALE 2021

INNOVATION

LES PARTENAIRES

L'INTERDISCIPLINARITÉ

LES ÉQUIPES GAGNANTES



HIPPOCRATE

JANVIER 2022
VOL 15 • NO 4
5,95\$



7 8313 04268 9

02

Société canadienne des postes. Envoi de publications
qualifiées. Contrat de vente n° 4001184.

abbvie

Innové
pour demain.

Avoir un impact
sur des millions
de personnes
aujourd'hui.

@abbviecanada
Abbvie.ca



 **Allergan**
une société d'AbbVie

AUT-358

Éditeur
Ronald Lapierre

Le Prix Hippocrate
Ronald Lapierre, directeur exécutif
Francine Champoux, directrice générale
Nicolas Rondeau-Lapierre, directeur marketing

Journaliste
Fadwa Lapierre

Direction artistique
Jean-Michel Duquesnoy

Impression
Le Groupe Communimédia inc.
contact@communimedia.ca

Publicité
Francine Champoux
Tél: 514-755-4029
fchampoux@strataide.com

Nicolas Rondeau-Lapierre
Tél.: (514) 331-0661
nlapierre@editionsmulticoncept.com

Les auteurs sont choisis selon l'étendue de leur expertise dans une spécialité donnée. **Le Patient** ne se porte pas garant de l'expertise de ses collaborateurs et ne peut être tenu responsable de leurs déclarations. Les textes publiés dans **Le Patient** n'engagent que leurs auteurs.

Le Patient est publié quatre fois par année par les Éditions Multi-Concept inc.
1600, boul. Henri-Bourassa Ouest, Bureau 405
Montréal (Québec)
H3M 3E2

Secrétariat :
Tél. : 514-386-2739
nlapierre@editionsmulticoncept.com

Toutes les annonces de produits pharmaceutiques sur ordonnance ont été approuvées par le Conseil consultatif de publicité pharmaceutique.

Dépôt légal :
Bibliothèque du Québec
Bibliothèque du Canada

Convention de la poste-publication
No 40011180



Pensons environnement!
**Le Patient maintenant
disponible sur internet**

Vous préférez recevoir une version électronique de votre magazine? Rien de plus simple. Communiquez avec nous par :

Téléphone : **(514) 331-0661**
Courriel : **abonnement@lepatient.ca**
Internet : **www.lepatient.ca**

SOMMAIRE



HIPPOCRATE

En 2010, en association avec le magazine Le Patient, le pharmacien M. Jean Paul Marsan créait le Prix Hippocrate dans le but d'honorer une équipe de professionnels de la santé qui pratiquent avec succès une interdisciplinarité pour le grand bien de leurs patients. Supportée par un jury formé de membres d'Ordres professionnels, une sélection de lauréats était effectuée.

Le magazine Le Patient est distribué aux professionnels de la santé du Québec. Chaque année, l'édition du mois d'août est consacrée au Prix Hippocrate. Il met en évidence les lauréats de l'année et les partenaires qui supportent le Prix Hippocrate.

Les sociétés médicales, pharmaceutiques et de soins infirmiers qui encouragent l'interdisciplinarité entre professionnels de la santé, les Associations et les Ordres professionnels du domaine de la santé, les bannières pharmaceutiques et les gestionnaires et intervenants associés aux professionnels de la santé sont des partenaires assidus à l'occasion de chaque gala des remises des Prix Hippocrate.

Pour plus d'informations sur le Prix Hippocrate 2021, vous pouvez visiter notre site web au : www.hippocrate.ca.

Sous-comité : Patients Partenaires

M. Vincent Dumez, fondateur du regroupement des patients partenaires, était appuyé par un sous-comité pour l'analyse des dossiers soumis au prix Hippocrate 2021 et le choix du récipiendaire du Prix du Patient.

Ces personnes sont : Mme Annie Descoteaux, Mme Clara Dallaire, M. Guy Poulin, M. Mathieu Jackson, Mme Louise Gagné, Mme Véronique Sabourin et Mme Xaviere Sénéchal.

Prix étudiants innovants, en collaboration interdisciplinaire

Mme Marie Claude Vanier, était appuyée par un sous-comité pour le choix du Prix Étudiant.

Ces personnes sont : M. Charles Tétreau de l'université de Trois Rivières, Mme Annie Descoteaux, université de Montréal et Mme Lucie Rochefort, de l'université Laval.

La directrice générale du Prix Hippocrate Mme Francine Champoux était également membre des deux sous-comités.



MESSAGE DE LA DIRECTRICE GÉNÉRALE

CÉLÉBRER L'INNOVATION EN INTERDISCIPLINARITÉ AU QUÉBEC : 11^{ÈME} ÉDITION

Le 16 novembre dernier, nous célébrions la 11^{ème} édition du Prix Hippocrate sous la présidence d'honneur de M. Cole Pinnow, président de Pfizer Canada, et la Co-Présidence, de Mme Pamela Fralick, présidente de médicaments novateurs Canada.

Pour l'occasion, nous faisons salle comble avec 250 participants en présence et au-delà de 100 personnes qui étaient inscrites au gala en virtuel. Tous étaient réunis pour célébrer et reconnaître solidairement les projets innovants des personnes qui ont œuvré dans les milieux liés à la santé et aux services sociaux, dans le cadre d'une année remplie d'enjeux, en sus de la pandémie qui perdurait.

Réunissant des partenaires de divers milieux, c'est avec plaisir que nous avons accueilli le plus grand nombre de dirigeants des CIUSSS, CISSS, CHU, de même que des représentants ministériels de différentes directions du MSSS sans compter les nombreux partenaires de l'industrie de milieux très diversifiés. Cette diversité de partenaires était à l'image des collaborations qui se sont développées au cours de cette année pour faire face aux enjeux existants.

Étroitement lié aux orientations du MSSS en matière d'innovation, l'appel de candidatures 2021 nous a permis de recevoir, cette année, le plus grand nombre de projets jamais soumis pour les prix Hippocrate, et ce malgré le climat de travail très chargé des équipes.

Toujours dans la poursuite de son développement et de la consolidation de ses assises, nous avons développé deux nouveaux prix au cours de l'année : le Prix Innovation en santé publique, par la nature significative des problématiques y étant liées. De plus, soucieux de bâtir un réel continuum de services en innovation en matière de santé et en interdisciplinarité, nous avons amorcé un partenariat avec le milieu de l'éducation et institué le Prix Étudiants Innovants, en collaboration interdisciplinaire. Deux nouveaux membres se sont joints au jury pour leur expertise en lien notamment avec ces prix, M. Horacio Arruda, directeur national de santé publique et sous ministre adjoint et Mme Marie Claude Vanier, administratrice au consortium pan canadien en Interdisciplinarité.

Le Prix Hippocrate a été spécial à plus d'un égard cette année. Tout d'abord, il fut convenu par l'ensemble du jury de dédier cette soirée 2021 à tous les intervenants, gestionnaires, chercheurs et industriels qui ont travaillé directement ou indirectement avec le réseau de la santé et des services sociaux; tous étant des gagnants ayant dû faire preuve d'innovation mais également de courage et de résilience.

Un hommage a aussi été rendu aux nombreux candidats qui ont déposé des candidatures, même si un prix Hippocrate ne leur était pas décerné. De l'avis des membres du jury, les projets étaient fort méritoires, ils nous ont montré que les candidats avaient été nombreux à non seulement diagnostiquer les faiblesses existantes dans leur environnement mais à développer des initiatives adaptées aux situations. La multiplicité des projets nous a démontré que des solutions sont passées tantôt par des réaménagements de gestion, des rapprochements et l'utilisation de technologies innovantes permettant de donner des services plus adéquats et accessibles à certaines clientèles éloignées, et par le développement de différents écosystèmes.

L'analyse de l'ensemble des candidatures nous a aussi permis de faire un constat fort positif en ces temps si difficile. Il nous a montré le recentrage des équipes sur des valeurs fondamentales, de solidarité interprofessionnelle, de même que la prise en compte des grands déterminants de la santé et des populations vulnérables. Nous avons aussi constaté la capacité d'adaptation et l'agilité des ressources pour répondre aux besoins en place, bref, la capacité des équipes de sortir des sentiers battus, lorsqu'il le faut.

Enfin, un prix émérite fut décerné pour la première fois dans l'histoire du Prix Hippocrate au projet : Vaccination en entreprises, car il a démontré l'importance qu'a eu le développement de synergies, entre les travailleurs du secteur privé et ceux du secteur public, au bénéfice des communautés pour l'élargissement de l'accès aux services.

Dans les pages qui vont suivre, les projets gagnants vous seront décrits avec les caractéristiques suivantes souvent présentes: leur création de valeur, leur transférabilité dans d'autres milieux, la diversité des milieux rejoints et l'importance du travail en interdisciplinarité comme facteur de réussite. Nous avons également reconnu l'importance des écosystèmes en sciences de la vie et de l'innovation au sein desquels les équipes opèrent en interdisciplinarité.

Je félicite les différents gagnants et remercie le jury, et les membres des comités qui les ont appuyés, pour le travail d'analyse des nombreux dossiers de cette année. ■

Francine Champoux
Directrice générale
Prix Hippocrate





LES MEMBRES DU JURY DU PRIX HIPPOCRATE



M. BERTRAND BOLDUC
Président
Ordre des pharmaciens du Québec



MME. FRANCINE CHAMPOUX
Directrice générale
du Prix Hippocrate



M. VINCENT DUMEZ
Codirecteur
Centre d'excellence sur le partenariat
avec les patients et le public



DR. MAURIL GAUDREAU
Président Collège des médecins
du Québec



M. PAUL L'ARCHEVÊQUE
Dirigeant de l'innovation
Ministère de la Santé
et des Services sociaux



M. DENIS LECLERC
Président
Ordre des psychoéducateurs
et psychoéducatrices du Québec



M. LUC MATHIEU
Président
Ordre des infirmières
et infirmiers du Québec



PATRON D'HONNEUR 2021

MESSAGE DU MINISTRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX

Dans le contexte actuel du milieu de la santé et des services sociaux, qui doit relever de nombreux défis de différentes natures, qu'ils soient démographiques, technologiques ou de santé publique, il est crucial d'avoir une pensée pour nos équipes. Au quotidien, sur le terrain, elles savent faire preuve d'une grande résilience, se retrousser les manches et faire le nécessaire pour répondre aux besoins de la population québécoise.

Les grands enjeux auxquels nous sommes collectivement confrontés nous apprennent beaucoup de choses. Ils nous enseignent entre autres que la collaboration interprofessionnelle est essentielle. Il s'agit de la meilleure approche à préconiser pour offrir la réponse la mieux adaptée possible à la réalité de notre époque et à la nécessité d'innover pour les années à venir. Je rappelle à cet égard que nos équipes ne cessent de nous surprendre en trouvant des solutions remarquables, une qualité qui mérite d'être saluée dans le cadre d'une remise de prix telle que celle des Prix Hippocrate.

C'est pourquoi, je suis très fier de cette 11^e édition des Prix, qui nous offre encore une fois une belle occasion de mettre en lumière les liens qui se tissent entre les différents champs d'expertise de nos équipes. Plus que jamais, il est nécessaire de promouvoir ainsi l'interdisciplinarité, et il est réjouissant de constater que cette approche ne cesse de se réinventer, d'être menée plus loin, au service du mieux-être collectif.

L'objectif des Prix Hippocrate est de reconnaître l'importance de telles réalisations et de souligner l'engagement de celles et ceux qui en font leur combat au quotidien. Je tiens donc à féliciter chaleureusement les personnes lauréates de cette année. Merci également à toute l'équipe derrière cette édition des prix de nous faire connaître ces personnes, dont les réalisations ont un caractère exemplaire pour l'ensemble de notre réseau.

Signature
Christian Dubé

Québec 



BIOGRAPHIE DE CHRISTIAN DUBÉ, MINISTRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX

Christian Dubé étudie au Petit Séminaire de Québec, avant d'obtenir un baccalauréat en administration des affaires de l'Université Laval en 1979, et de devenir membre de l'Institut canadien des comptables agréés en 1981.

Au début des années 1980, monsieur Dubé travaille chez PricewaterhouseCoopers à Québec, Calgary et Montréal, comme chef des finances corporatives, puis participe à la fondation de la firme Biron Lapierre Dubé & associés en 1986. Au cours des années suivantes, il occupe différents postes dans le secteur privé, notamment en tant que cadre chez Domtar, où il travaille huit ans, et chez Cascades, à titre de vice-président et de chef de la Direction financière. Il se voit d'ailleurs confier la direction de la filiale européenne de l'entreprise, de 2009 à 2012.

C'est à ce moment qu'il fait un premier saut en politique, en se présentant aux élections provinciales du 4 septembre 2012, au terme desquelles il est élu député de la circonscription de Lévis, pour la Coalition avenir Québec, jusqu'en 2014. Par la suite, il devient premier vice-président à la Caisse de dépôt et placement du Québec.

De retour sur la scène politique en 2018, il est élu député caquiste de La Prairie. Dès le début de ce mandat, le premier ministre le nomme ministre responsable de l'Administration gouvernementale, président du Conseil du trésor et ministre responsable de la région de la Montérégie. Il occupe ces fonctions jusqu'au 22 juin 2020, jour où il est investi de son rôle actuel de ministre de la Santé et des Services sociaux.



Cole C. Pinnow
Président, Pfizer Canada
Coprésident d'honneur
du Gala Hippocrate 2021

Pfizer Canada est fière d'appuyer l'édition 2021 du Prix Hippocrate. J'ai eu l'immense plaisir d'être coprésident de l'événement cette année, aux côtés de mon estimée collègue Pamela Fralick, présidente de Médicaments novateurs Canada.

Le Prix Hippocrate est depuis longtemps synonyme d'excellence dans la prestation de soins de santé. En tant qu'entreprise qui cherche à influencer de manière tangible sur la santé des Canadiens en misant sur la découverte, la mise au point et la distribution de médicaments et de vaccins, Pfizer Canada soutient le Prix Hippocrate et reconnaît ainsi les chefs de file et les professionnels de la santé dont le travail permet d'améliorer la vie des gens, tant au Québec qu'au Canada.

Pfizer est très fière d'avoir participé à la lutte contre cette pandémie dévastatrice. Cependant, ce sont les professionnels de la santé de première ligne travaillant dans cet écosystème critique qui se sont réunis en équipes interdisciplinaires pour relever les défis de la pandémie au cours des derniers mois.

C'est ce que nous avons célébrer au Gala Hippocrate : ce qui est possible lorsque les intervenants sont prêts à travailler ensemble pour le bénéfice de tous les patients, et de tous les Québécois et Québécoises.

L'une des valeurs de Pfizer est l'équité - nous croyons que tous les gens méritent d'être vus, entendus et soignés. C'est une valeur qui est partagée par tous les finalistes et lauréats du Prix Hippocrate. Vous vous souciez des autres et vous voulez innover et améliorer constamment ces soins.

Je tiens à féliciter les gagnants du Prix Hippocrate et à les remercier de leurs importantes contributions dans le domaine des soins aux patients :

PRIX ÉTUDIANTS INNOVANTS EN COLLABORATION INTERDISCIPLINAIRE :
Hôpital des nounours

PRIX DU PATIENT :
BénéClic, l'accès à un bénévole en un clic

MÉDAILLE MENTION HONORABLE PRIX HIPPOCRATE :
Service d'urgence adapté pour la personne âgée: Urgence Hôtel Dieu de Sherbrooke

MÉDAILLE JEAN-PAUL MARSAN POUR L'INNOVATION EN INTERDISCIPLINARITÉ :
Clinique communautaire psychiatrique

PRIX INNOVATION EN SANTÉ PUBLIQUE :
Les complices alimentaires

GRAND PRIX HIPPOCRATE :
La Maison Bleue

GRAND PRIX ÉMÉRITE HIPPOCRATE 2021 :
Vaccination en entreprise



Pamela Fralick
Présidente de Médicaments novateurs Canada
Coprésidente d'honneur du Gala Hippocrate 2021

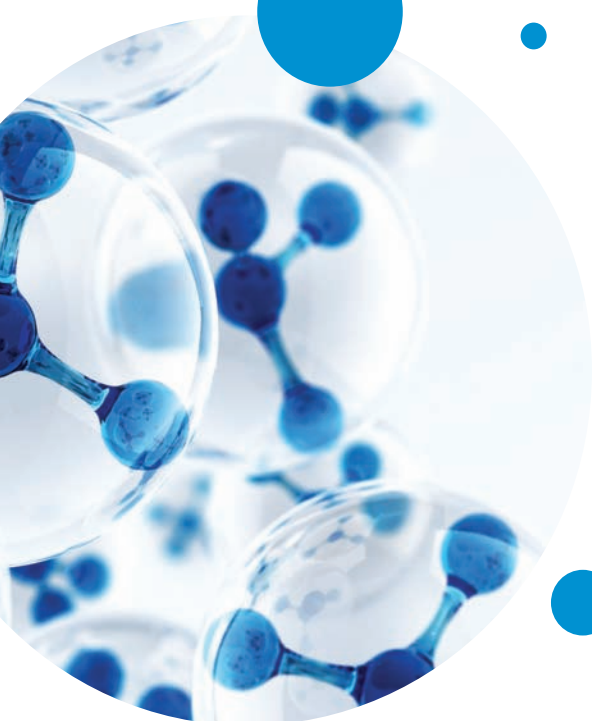
En tant que co-présidente d'honneur, c'est avec un immense plaisir que j'ai annoncé les distingués récipiendaires du prix Hippocrate 2021 aux côtés du président de Pfizer Canada, Cole Pinnow. Ces personnes et équipes de professionnels de la santé ont collaboré pour innover, renforcer les environnements de soins de santé et, en fin de compte, améliorer les résultats sur la santé des patients. Leur engagement exemplaire à l'égard de l'excellence a permis d'améliorer les soins de santé offerts aux Québécois, pendant la pandémie et au-delà.

En rendant hommage à ceux qui excellent et qui repoussent les limites, nous montrons à quel point nous apprécions leur collaboration et nous indiquons à tous les membres de nos professions et de nos industries qu'il est essentiel de continuer à travailler ensemble. Le prix Hippocrate, qui souligne l'importance de l'innovation et de l'interdisciplinarité dans le domaine de la santé, constitue une occasion de nous rappeler et d'honorer ce qui nous importe.

Félicitations encore une fois aux récipiendaires du prix Hippocrate pour leur travail essentiel et leur distinction!

MERCI AU PARTENAIRE PLATINE DU PRIX HIPPOCRATE 2021





Il faut de l'innovation...

Pfizer Canada cherche à avoir des répercussions profondes sur la santé des Canadiens grâce à la découverte, à la mise au point et à la distribution de médicaments et de vaccins.

Pfizer travaille à ce que les avancées et les technologies scientifiques se traduisent par la mise au point de médicaments qui comptent le plus; c'est pourquoi la recherche et le développement sont au cœur de la réalisation de ses objectifs.



pfizer.ca



M.D. de Pfizer Inc., utilisée sous licence par Pfizer Canada.

MERCI AUX PARTENAIRES **OR** DU PRIX HIPPOCRATE 2021



abbvie

Québec

Ministère de la Santé et des Services sociaux





L'ESPOIR, UN TRAVAIL ACHARNÉ

Pour une personne vivant avec un mélanome, comme Beth, il n'a pas toujours été facile de garder espoir.

Mais grâce à des traitements innovants résultant de milliers de composés analysés et de nombreuses années d'essais cliniques, Beth vit désormais sans tumeur.

Découvrez comment nous améliorons la vie des Canadiens sur :

LespoirUnTravailAcharné.ca



MÉDICAMENTS
NOVATEURS
CANADA

abbvie

Innover
pour demain.

Avoir un impact
sur des millions
de personnes
aujourd'hui.

@abbviecanada
Abbvie.ca



 **Allergan**
une société d'AbbVie

Services aux professionnels
de la santé RBC^{MC}

De l'ouverture de votre cabinet à votre retraite.

Les spécialistes, Services aux
professionnels de la santé
RBC sont là pour vous.

Soutien et conseils spécialisés des Services aux professionnels de la santé RBC

Pour votre cabinet, il vous faut bien plus que d'excellents services bancaires.
Il vous faut une équipe hors pair.

C'est là que notre équipe de plus de 500 spécialistes, Services aux professionnels de la santé entre en jeu. Tout comme vous qui êtes un spécialiste dans votre domaine, nos spécialistes sont formés pour concevoir des solutions sur mesure pour les médecins. De l'ouverture de votre cabinet à votre retraite, les spécialistes, Services aux professionnels de la santé RBC sont prêts à vous offrir soutien et conseils pour vous aider à réussir aujourd'hui et à planifier l'avenir.

Communiquez avec un spécialiste, Services aux
professionnels de la santé RBC dès aujourd'hui.

rbc.com/sante/specialiste



MERCI AUX PARTENAIRES **ARGENT** DU PRIX HIPPOCRATE 2021



Desjardins
Caisse du Réseau de la santé



laPersonnelle
Assureur de groupe auto, habitation
et entreprise

SANOFI



CAIN LAMARRE



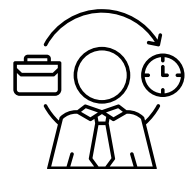
FÉLICITATIONS
À TOUS LES LAURÉATS
DES PRIX HIPPOCRATE
2021 !



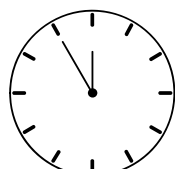
SAVIEZ-VOUS QUE...

Nous avons des **OFFRES EXCLUSIVES** pour les professionnels de la santé et des services sociaux, ainsi que pour les membres de leur famille.

DÉCOUVREZ QUI NOUS SOMMES !



On connaît votre
réalité



On s'adapte à vos
horaires atypiques



On investit dans votre
milieu

WWW.CAISSESANTE.CA

  **1 877 522-4773**

 **Desjardins**
Caisse du Réseau de la santé



Lorsqu'il s'agit d'assurance, nous sommes plus forts ensemble

La Personnelle offre des
régimes complets
d'assurance    à des
milliers de professionnels
de la santé au Québec.

Découvrez pourquoi les membres
et employés de nombreux ordres,
associations et organisations
ont choisi La Personnelle, le plus
important assureur de groupe
auto, habitation et entreprise
de la province.

Découvrez tous les avantages
de faire partie d'un groupe.

lapersonnelle.com
1 888 476-8737



laPersonnelle

Assureur de groupe auto, habitation
et entreprise

Tarifs de groupe. Service unique.

LA RESPONSABILITÉ PROFESSIONNELLE : COMMENT JONGLER ENTRE FAUTE CIVILE ET FAUTE DISCIPLINAIRE?

Le contexte sanitaire lié à la COVID-19 a eu des conséquences directes sur la dispensation des services de santé et services sociaux dans l'ensemble du réseau. En effet, le mécontentement des usagers à l'égard des soins et des services reçus connaît une augmentation significative. De ce fait, les intervenants du réseau, qu'ils soient professionnels ou non, sont confrontés à un risque accru de faire l'objet d'une poursuite et/ou d'être visé par une plainte en cas de manquement à une norme de conduite. Certes, une faute déontologique n'équivaut pas nécessairement à une faute civile et ces deux notions sèment souvent la confusion chez les professionnels de la santé.

Tout d'abord, comme toute personne, le professionnel de la santé est redevable envers autrui de tout comportement fautif. L'article 1457 C.c.Q. énonce que toute personne qui subit un dommage causé par la faute d'une autre personne peut lui réclamer des dommages-intérêts en compensation du préjudice subi. Le professionnel de la santé est généralement tenu à une obligation de moyens, ce qui implique qu'il doit agir comme un professionnel prudent et diligent, ayant le même niveau de spécialisation et placé dans les mêmes circonstances. Il doit agir en « bon père de famille » et il n'est pas tenu d'atteindre la perfection. Pour réussir dans son recours, la victime doit démontrer que les trois (3) conditions suivantes sont remplies soit, une faute, un dommage et un lien de causalité. Lorsque ces conditions sont rencontrées, les tribunaux civils peuvent condamner le professionnel, lequel est généralement représenté par son assureur-responsabilité, entre autres à des dommages-intérêts compensatoires et/ou punitifs.

Quant à la faute disciplinaire¹, celle-ci est liée à l'exercice d'une profession. Effectivement, les professionnels sont régis par des normes spécifiques prévues, notamment, dans un code de déontologie. Elles visent à maintenir un standard professionnel de haute qualité et s'inscrivent dans un contexte de protection du public. Ainsi, toute per-

sonne détenant une information à l'effet qu'un professionnel a commis un geste contraire aux normes de la profession peut formuler une demande d'enquête auprès de l'ordre du professionnel concerné. Sur réception d'une telle demande, le bureau du syndic désigne un de ses membres qui a pour mandat de tenir une enquête au sujet des faits révélés. Une fois son enquête complétée, le syndic décide de porter plainte ou non contre le professionnel devant le Conseil de discipline. En matière disciplinaire, il revient au syndic de prouver selon la prépondérance des probabilités que le professionnel s'est conduit de façon contraire aux standards de pratique généralement reconnus dans sa profession. En vertu du Code des professions, si le professionnel est déclaré coupable, les sanctions pouvant être rendues à son égard sont la réprimande, la radiation permanente ou temporaire du tableau de l'Ordre, le paiement d'une amende, la révocation du permis et la limitation ou la suspension du droit d'exercer des activités professionnelles.

Pour terminer, si comme professionnel vous êtes impliqués dans une poursuite judiciaire ou faites l'objet d'une plainte disciplinaire, n'hésitez pas à contacter immédiatement un avocat qui vous accompagnera à travers le processus. Et surtout, rappelez-vous que « prudence est mère de sûreté »! ■



CAIN LAMARRE, C'EST PLUS DE 20 CHAMPS D'EXPERTISE

NOUS TRAVAILLONS ENSEMBLE POUR ALLER ENCORE PLUS LOIN

Cain Lamarre félicite les lauréats du prix **Hippocrate 2021** et salue leur initiative qui favorise l'interdisciplinarité dans le domaine de la santé.

¹ La faute disciplinaire à laquelle réfère l'auteur n'est pas celle qui peut lui être reprochée dans le cadre d'un processus disciplinaire interne au sein d'un établissement du réseau de la santé.

L'HÔPITAL DES NOUVEAUX

Propos recueillis par Fadwa Lapierre



Qui aurait cru que des toutous pouvaient avoir un impact majeur sur la santé publique? Les tout-petits ont souvent peur de la blouse blanche et cette méfiance peut se poursuivre à l'âge adulte. Fannie Tremblay et Marie-Pierre Marceau, de futures médecins de l'Université Laval, usent d'imagination et s'investissent pour bâtir la confiance des enfants envers les professionnels de la santé. Ce projet est déjà d'intérêt pour le transfert dans d'autres milieux de soins.

Fannie : L'hôpital des nouveaux, «Teddy Bear Hospital», est un concept né en Europe. Une étudiante a voulu l'instaurer à l'Université Laval après un stage à l'étranger en 2018.

Pour rejoindre les enfants, nous avons monté un hôpital de nouveaux, nos propres stations avec des peluches qui touchent à plusieurs aspects des sciences de la santé : médicaments, saines habitudes de vie, traumatologie, chirurgie, vaccination...

On a fait un projet pilote à la clinique externe du CHUL avec de jeunes patients qui ont besoin de soins

couramment. Nous faisons aussi affaire avec les écoles primaires proches de l'université.

Les manœuvres médicales sont expliquées à l'enfant? Quel est le bénéfice?

Fannie : Exactement, nous imaginons des petites aventures créatives puisque les enfants ont besoin d'un environnement ludique. Nous utilisons du matériel pour reproduire la réalité. Ils font des associations pour bien comprendre les mises en situation. Les enfants deviennent alors plus à l'aise face à la consultation et ils n'ont plus aussi peur.

Marie-Pier : Aussi, nous tentons de joindre au moins 50% de jeunes d'écoles de milieux défavorisés. Souvent, la peur se transmet du parent à l'enfant. Et au sein des populations marginalisées, les gens ont souvent plus de chance d'avoir eu une expérience négative avec le système de la santé.

Travaillez-vous avec d'autres professionnels?

Marie-Pier : Pour l'instant, nous sommes des étu-

dants qui provenons de différentes facultés des sciences de la santé comme pharmacie, ergothérapie, physiothérapie, sciences infirmières... Prochainement, nous aimerions développer un partenariat avec une infirmière qui fait également de la recherche pour nous aider à évaluer les retombées chez les enfants par des données probantes (ex : niveau d'anxiété,

Fannie : Nous aimerions aussi inclure des étudiants de la Faculté de psychologie ou encore des travailleurs sociaux et des éducateurs spécialisés. Cela serait pertinent comme nous l'avons vu par les initiatives des autres au gala.

C'est la seule initiative semblable au Québec?

Fannie : Nous sommes la première au Québec. D'autres universités ont emboîté le pas, comme McGill, Sherbrooke, Trois-Rivières qui ont des facultés de médecine. Nous faisons des rencontres pour partager nos expériences et les motiver, un peu comme des mentors. Chaque faculté est indépendante pour s'intéresser aux particularités des

enfants de chaque région. Nous avons fait une page Instagram commune à tous les hôpitaux des nouveaux du Québec et nous travaillons sur un site Web.

Le Patient : Vous étudiez dans l'un des domaines les plus difficiles, pourquoi est-ce important pour vous de développer ce genre de projet social?

Marie-Pier : Il y a une bonne sensibilisation du côté des étudiants en médecine. Nous voyons que le développement de l'enfance est un déterminant important de la santé. Avec l'Hôpital des nouveaux, on s'habitue à travailler ensemble. Ça clarifie le rôle de chacun et ce que l'on peut apporter. C'est une bonne pratique pour le futur.

Fannie : Même si cela prend une grande partie de notre temps, nous le faisons parce que nous sommes passionnées et nous avons le désir d'humaniser les soins. Oui, la médecine est un programme difficile, mais c'est stimulant d'aider par des activités bénévoles. On apprend beaucoup. ■

Jean-Michel Simard
Artiste - Sculpteur



Sculpteur sur pierres et métaux
depuis 1998

Je suis toujours à la recherche de pierres multi-formes aux teintes surprenantes. Sentir le temps de la journée, de la marée, rentrer à l'atelier pour créer des œuvres nouvelles par des gestes pointus ou obtus.

La réussite d'une œuvre est subtile et demande un contact permanent avec la matière dans une concentration puissante pour atteindre la révélation. Ma passion pour la sculpture vient sans doute de ces vieilles pierres qui ont tant d'histoire et de mystères. Les tailler me transporte dans un autre temps, passé ou futur.

Je suis un artiste-sculpteur autodidacte, par mes recherches personnelles mes créations évoluent et se distinguent.

Jean-Michel Simard

Les statuettes de bronze du PRIX HIPPOCRATE sont l'œuvre de l'artiste **Jean-Michel Simard** des Éboulements Charlevoix au Québec.



Jean-Michel Simard
(418) 635-1324

MERCI AUX PARTENAIRES **BRONZE** DU PRIX HIPPOCRATE 2021



Lundbeck est une entreprise biopharmaceutique mondiale spécialisée dans les maladies du cerveau.

À l'avant-garde de la recherche en neuroscience depuis plus de 70 ans, elle se consacre sans relâche au rétablissement de la santé du cerveau afin que chacun puisse être au mieux de sa forme.

Nous sommes dédiés à combattre la discrimination envers les personnes aux prises avec une maladie du cerveau et à sensibiliser pour une plus grande acceptation des gens vivant avec des conditions reliées à la santé du cerveau.

Nos programmes de recherche visent certains des défis les plus complexes en neurosciences et notre pipeline est concentré sur l'apport de traitements transformatifs pour les maladies du cerveau, pour lesquelles il y a peu d'options thérapeutiques.

Pour de plus amples informations, nous vous encourageons à visiter notre site : <https://www.lundbeck.com/ca/fr>





FÉLICITATIONS À TOUS LES LAURÉATS 2021 HIPPOCRATE

Le pharmacien d'établissement, un pilier des équipes interdisciplinaires.



FÉLICITATIONS AUX LAURÉATS 2021 DU PRIX HIPPOCRATE!

L'ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DES PHARMACIENS PROPRIÉTAIRES

est consciente de l'importance du travail des équipes interdisciplinaires dans le domaine de la santé.

Nous tenons à souligner le travail incroyable effectué par ces équipes, particulièrement en ces temps de crise !





INNOVER EN INTERDISCIPLINARITÉ POUR LE PATIENT

INFORMATION chumontreal.qc.ca

DONNEZ fondationduchum.com

HISTOIRES INCROYABLES lechumenhistoires.ca

ON RECRUTE equipechum.ca



© Sun Life du Canada, compagnie d'assurance-vie, 2022.



*Bâtir un monde résilient et en santé, c'est
un aspect central de notre raison d'être.*

Nos experts s'affairent tous les jours, avec vous,
à façonner l'avenir de nos soins de santé.

Merci à tous les acteurs qui mettent
leur savoir et leur leadership au service
du bien-être de nos gens.

Les infirmières et infirmiers sont des *anges gardiens* professionnels.

La profession a évolué.
Le vocabulaire le devrait aussi.



Ordre
des infirmières
et infirmiers
du Québec

L'expertise, notre mot d'ordre.



L'Ordre des pharmaciens du Québec
est fier de s'associer au **Prix Hippocrate**

**Chapeau aux lauréats
de l'édition 2021!**

Ensemble pour le bien des patients

C'est ça le travail
en interdisciplinarité



ORDRE DES PHARMACIENS DU QUÉBEC

PRÉSENT POUR
VOUS DEPUIS **150** ANS

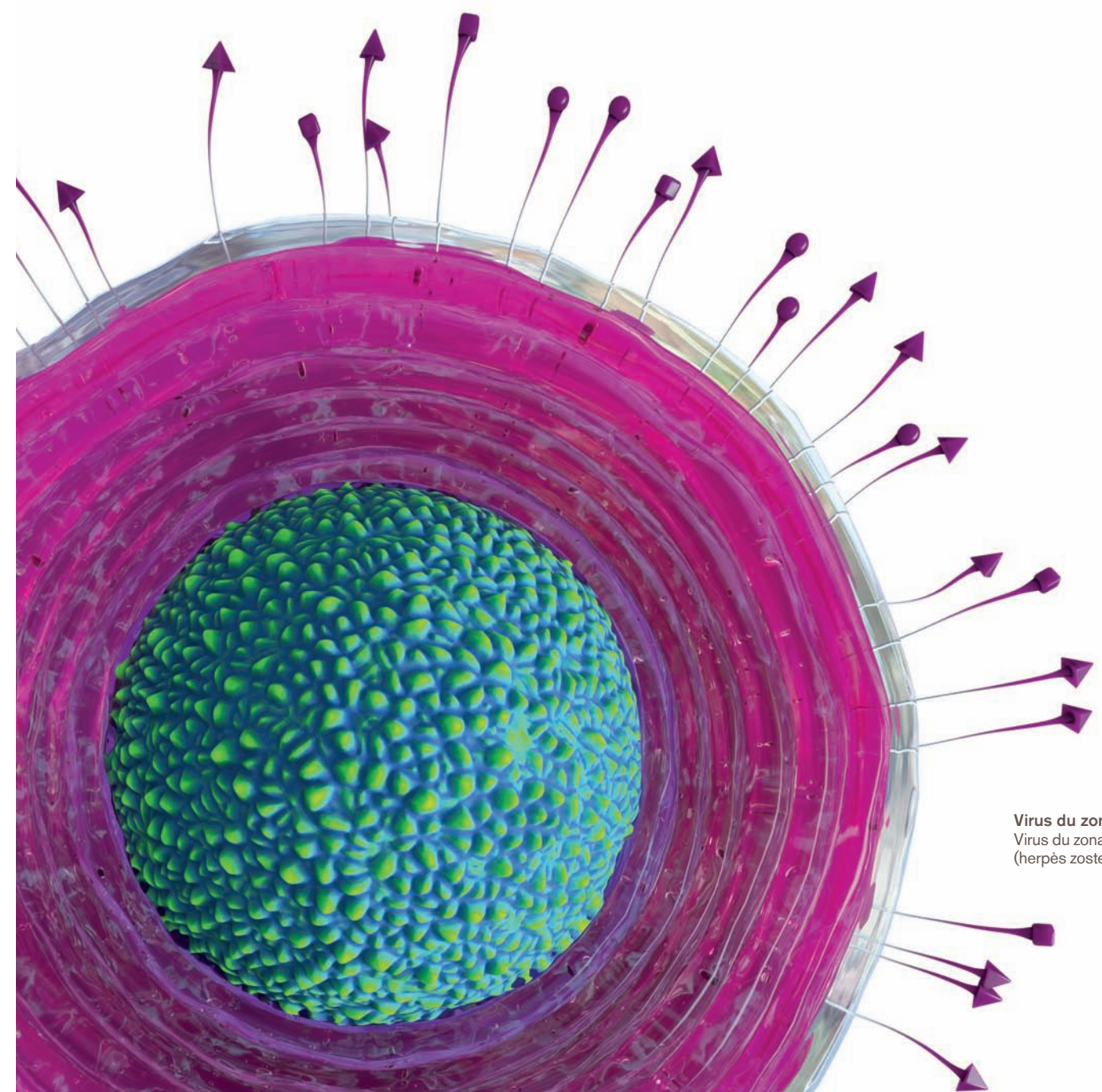
MERCI AUX PARTENAIRES **BRONZE** DU PRIX HIPPOCRATE 2021



Une société de soins de santé en mission spéciale

Aujourd'hui, des millions de personnes n'ont pas accès aux soins de santé de base, des millions d'autres souffrent de maux quotidiens et des milliers de maladies demeurent sans traitement adéquat. Nous travaillons donc à mettre au point les traitements de demain et à trouver de nouvelles façons d'offrir les traitements d'aujourd'hui à ceux qui en ont besoin.

ca.gsk.com



Virus du zona
Virus du zona
(herpès zoster).



CLINIQUE COMMUNAUTAIRE PSYCHIATRIQUE VAL-D'OR, REPENSER LES SOINS

Propos recueillis par Fadwa Lapierre



À Val-D'Or, il y a un poste de police et une clinique psychiatrique sous le même toit! Le CISSS Abitibi-Témiscamingue remanie complètement son approche pour joindre les clientèles vulnérables qui vont rarement consulter. Psychiatre, infirmière, travailleuse sociale, policiers, pharmaciens et intervenants sortent des sentiers battus aux bénéfices des patients et de leurs environnements en offrant un service spécialisé.

Quelle est la genèse de la clinique ?

Caroline Lapointe, policière : Val-D'Or est une ville qui a des problématiques psychosociales, de consommation et d'itinérance. À la Sûreté du Québec, on avait beaucoup d'appels, mais on manquait de ressources psychosociales.

À l'époque, les gens travaillaient chacun de leur côté. Le comité clinique a été mis en place avec des partenaires clés qui se sont avérés vraiment efficaces. Le

fait de s'allier ensemble nous permettait de travailler ensemble, de partager l'information, toujours dans les mesures du légal, pour diriger la personne vers les bons services et travailler dans une approche préventive et de réduction des méfaits. On ne se fera pas de cachettes, il y a le phénomène des portes tournantes pour ces personnes, tant au niveau de la santé que de la judiciarisation.

Le patient devient le pivot de vos interventions, quel est l'impact sur son lien de confiance envers le système?

Dr Sébastien Gendron : De mon point de vue, comme psychiatre légiste, ces gens qui finissent avec des problématiques de judiciarisation, de santé mentale aiguë, de consommation, de rupture sociale, de personnalité; souvent c'est interrelié. On regarde leur parcours, on remarque que dans la dernière année, il y a eu sept interventions par sept intervenants différents, puis il n'y a jamais de suite.

Tu es envoyé à l'urgence, au CLSC, à l'hôpital psychiatrique puis en prison. Voir un visage différent, en plus des problèmes d'attachement, et ajouté à la méfiance fréquente avec des symptômes psychotiques, c'est presque impossible de créer un lien avec ces personnes.

Quelle a été votre solution?

Dr Gendron : Il faut rejoindre cette clientèle où elle se trouve. Le poste de police communautaire mixte autochtone est au centre-ville, près de notre clientèle, alors que notre hôpital psychiatrique est à 30 km de Val-d'Or. J'ai accès à l'information psychosociale, par exemple, le nombre d'appels qu'a généré un patient auprès des policiers. Cela me donne des instruments de mesure vraiment plus précis pour me permettre d'ajuster les interventions. Avec la souplesse, les intervenants sont les mêmes. Cette stabilité est précieuse. Il y a une présence continue. Je vais voir les patients au poste de police, dans la ruelle, au centre d'hébergement d'urgence... On constate des changements marqués.

Pourquoi les policiers ont-ils embarqué dans l'aventure ?

Mme Lapointe : La police, c'est souvent action-réaction. Quand on travaille avec les intervenants sociaux, on apprend à prendre notre temps pour entrer en relation avec la personne et les outils pour mieux intervenir. On peut prévenir les crises, réduire les méfaits. On comprend mieux ce qui se passe avec elle et la met en lien avec son équipe médicale pour éviter que la situation s'envenime.

C'est le premier endroit à la Sûreté du Québec où on applique un modèle de police de proximité, ce n'est pas un poste de police traditionnel. Notre lieu est connu des usagers, ils viennent régulièrement nous rencontrer, prendre une collation, parler avec les intervenants. Ils ont hâte de revoir Dr Gendron, ils ont une expérience positive avec la psychiatrie et prennent davantage soin d'eux. On constate une diminution des appels au 9-1-1.





La santé mentale est le parent pauvre de la santé. Au quotidien, quelles sont les principales embûches de votre clinique?

Dr Gendron : Médicalement, c'est accepter de travailler hors cadre. Je n'ai pas mes outils habituels ni l'infrastructure. J'ai réalisé que je gagnais autre chose. J'ai une information médicale moins complète quand je vois le patient, mais j'ai une information psychosociale de grande qualité. C'est juste différent. Il faut apprendre à travailler avec d'autres outils. J'accepte de voir certains patients même sans carte d'assurance maladie. On n'a pas d'horaire, si le patient est trop intoxiqué le matin, on le verra en après-midi. On casse de vieilles façons de faire et les barrières administratives.

Être centré sur le patient, c'est un beau concept, mais nous, nous l'appliquons. J'ai enlevé le filtre habituel de la première ligne. J'ai confiance en l'équipe sur le terrain, sans hiérarchie. Le leader peut être l'infirmière, le travailleur social, un agent d'intervention, la personne significative pour le patient.

Comment ce modèle pourrait-il être transféré ailleurs ?

Mme Lapointe : Au gala Hippocrate, nous avons été approchés par quelques partenaires. Oui ça se transfère très bien, mais il faut regarder les particularités de la région où ça serait instauré. Il faut absolument avoir un psychiatre qui s'investit pour sortir la psychiatrie de l'institution.

Cette interdisciplinarité devrait se répandre davantage au sein d'organismes, d'autres professionnels, mais aussi chez les étudiants pour montrer qu'il y a d'autres modèles des centres de santé qui existent.

Le Patient : Est-ce que vous constatez une volonté de changer les mentalités?

Dr Gendron : J'ai de l'espoir, mais je reste réaliste. Ce sont des patients à risque, plus dangereux. Plus on sort du cadre, plus on est à risque d'être pointé du doigt comme professionnel. Il faut être capable de tolérer ce risque. Sans oublier que notre système de rémunération n'est pas conçu pour des patients désorganisés qui n'ont pas leur carte Soleil. Si je ne leur donne pas de services, je ne les mets plus au centre de notre préoccupation. Alors on devient un peu comme un avocat pro bono.

Le décroisement est un défi, mais il faut reconnaître les compétences des autres, voir la différence que chacun peut apporter dans l'élargissement de leurs rôles. Ça, c'est générateur d'espoir. ■

L'Ordre des opticiens d'ordonnances du Québec félicite chaleureusement tous les récipiendaires du **Prix Hippocrate 2021!** Ce sont par des projets de collaboration interprofessionnelle aussi inspirants que le patient demeure au cœur des solutions dans le domaine de la santé.

Bravo à toutes et à tous!

opticien.qc.ca



VALORISER PAR
L'INNOVATION

Nous sommes une compagnie différente.

Même si nous sommes parmi les compagnies pharmaceutiques les plus importantes au monde, nous nous démarquons du fait que nous sommes toujours une entreprise familiale. La compagnie a été fondée il y a 130 ans par Albert Boehringer et est encore de nos jours une entreprise qui s'évertue à être à la hauteur des normes éthiques élevées établies par notre fondateur.

www.boehringer-ingelheim.ca

BI INNOVATES



VACCINER EN ENTREPRISE

Dans la lutte à la COVID-19, plusieurs organisations des secteurs publics et privés se sont rassemblées afin d'accélérer la couverture vaccinale des Québécois. Grâce à ce partenariat avec 154 entreprises, 375 000 doses ont été données. Elles ont soutenu le réseau de la santé déjà sur sollicité et ont facilité l'accessibilité à un service essentiel. Une initiative unique au pays!

Propos recueillis par Fadwa Lapierre



ENTREVUE AVEC DANIEL PARÉ, DIRECTEUR DE LA CAMPAGNE DE VACCINATION CONTRE LA COVID-19

Comment l'idée d'inclure les entreprises dans la campagne de vaccination s'est forgée?

Nous avons regardé l'état des ressources humaines et l'implication de nos pharmacies communautaires. En janvier, par hasard, Marc Parent, le PDG de CAE et son équipe nous ont dit : « Dans le domaine de l'aviation, c'est nous qui souffrons probablement le plus de la COVID, que pouvons-nous faire pour aider? ».

Initialement, on pensait que ça serait seulement destinés à leurs employés, comme pour la vaccination contre la

grippe. Finalement, les entreprises ont offert leurs sites de vaccinations dans leur communauté.

Comment le mouvement a-t-il pris de l'ampleur?

M. Parent et son équipe ont fait des appels directement dans leur réseau (associations d'employeurs, chambres de commerce), afin de stimuler des grandes entreprises et ça a été un succès. Ils sont grandement responsables de la réussite de ce projet.

Au sein du réseau de santé, je vous avouerai que certains avaient des résistances : « ils ne connaissent pas notre langage, ils n'ont jamais vacciné, ils n'ont pas l'expertise, ni l'expérience ». Nous avons travaillé ensemble pour trouver un modèle de partenariat efficace.

Comment la tâche a-t-elle été répartie entre le public et le privé?

Nous avons été responsables de la qualité de la vaccination et de Clic Santé. Les entreprises ont fourni leur engagement, les emplacements, et bien sûr les ressources humaines (vaccinateurs, gestion des inventaires, accueil, coordination) Elles ont embarqué dans cette belle folie pour offrir la même qualité du site de vaccination en entreprise qu'au public.

Une petite anecdote cocasse, au début, je rassurais les entreprises en disant qu'on ne leur demanderait pas de vacciner avec les vaccins à moins de 70 degrés comme Pfizer ou Moderna. Finalement, 90% des vaccins qui ont été donnés furent ceux-là et ça s'est très bien fait.



Quel était l'avantage pour les entreprises? Comment éviter les passe-droits?

Il ne fallait pas qu'il y ait de faveur. Leurs employés n'ont pas bénéficié d'une vaccination en avance par rapport à leur groupe d'âge. Tous les groupes d'âge, les dates ont été respectés. C'est une question éthique.

L'avantage, ce fut réellement de contribuer. La notion de dire : « Si nous contribuons, nous vaccinerons plus vite et nous serons capables de reprendre nos activités plus rapidement ». Il y a eu aussi un grand sentiment d'appartenance de la part des employés, une fierté de faire partie d'une organisation qui fait une différence socialement, d'aller à la guerre ensemble. D'ailleurs, à la fin de l'expérience, il y a eu des cérémonies de clôture, les gens étaient tristes.

Est-ce un modèle que vous avez vu ailleurs?

Non, à ma connaissance, il n'y a pas d'autres provinces qui l'ont fait. Nous sommes la seule au Canada. Quand on se demande pourquoi notre taux de vaccination est plus élevé ici, je crois que la contribution des entreprises est un facteur majeur. Cela a envoyé un message d'appui pour la vaccination, en plus du gouvernement ou de la Santé publique.

À l'avenir, pourrait-on s'affilier avec le privé pour d'autres sphères de la santé? Les liens sont tissés, on peut en tisser d'autres pour aller plus vite et plus loin et contrer la pénurie de main-d'œuvre.

Quand on parle du privé en santé, c'est souvent négatif. Quel est le cadre à conserver pour une relation saine?

Nous avons connu des années où il y avait une proximité dans les entreprises privées et le secteur public. Malheureusement, il y a eu des histoires d'horreur. Il faut suivre des règles d'éthique claires. La technologie simplifie un encadrement, mais ne pas se priver des compétences.

Le privé nous a amenés à faire preuve de flexibilité. J'avais des ingénieurs qui étaient directeurs de campagne de vaccination. C'est un exemple d'humains qui se sont impliqués avec leurs compétences pour une cause commune.

Il faut faire attention de ne pas revenir dans nos vieilles habitudes. Il va falloir garder ce momentum. Les forces d'inertie sont fortes. Avec l'urgence sanitaire, nous nous sommes adaptés. Habituellement, il y a cinq professions qui peuvent vacciner, dans le cadre de la campagne de vaccination, nous en avons 28! Lorsque nous allons revenir vers notre normalité, il faudra que cette innovation demeure. ■

LA COLLABORATION INTERPROFESSIONNELLE, TOUS Y GAGNENT!

Félicitations aux lauréates et aux lauréats du Prix Hippocrate 2021 qui, par leur pratique collaborative et innovante, améliorent la vie de leurs patients.



COLLÈGE DES MÉDECINS DU QUÉBEC

URGENCE GÉRIATRIQUE : PRÉVENIR EN ADAPTANT LES SOINS

Propos recueillis par Fadwa Lapierre



Les 65 ans et plus représentent plus de 50% des admissions à l'hôpital qui se présentent avec leurs complexités. L'Urgence de l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke a mis en place une organisation de soins adaptés aux patients âgés. L'équipe spécialisée se mobilise, tout y est réfléchi, de l'implication des proches, jusqu'aux fauteuils plus confortables pour favoriser la mobilité. Les résultats sont probants : diminution des admissions, des durées de séjour et des complications.

Entrevue avec Maryse Grégoire, Conseillère cadre clinicienne-urgence CIUSSS de L'Estrie-CHUS

Comment s'est développé ce projet ?

Dre Audrey-Anne Brousseau, urgentologue, a fait une spécialité en urgence gériatrique à Toronto. Elle avait le goût de s'investir pour des interventions

auprès de la clientèle plus âgée pour une meilleure prise en charge dans l'objectif de réduire les hospitalisations.

On a donc élaboré un projet et puis on l'a soumis aux différentes instances de notre organisation. Rapidement, un plan d'action s'est mis en branle pour avoir sur place une infirmière en gériatrie et un physiothérapeute. Un comité de l'urgence gériatrique multidisciplinaire s'est formé. On a produit des formulaires d'ordonnances avec des dosages gériatriques, des formations pour les infirmières et les médecins, des protocoles pour informer les patients et les familles.

Souvent on pense que l'urgence est toujours la porte d'entrée vers l'hospitalisation, mais c'est faux. Une urgence, est un plateau technique et humain complet, qui est outillé pour répondre aux besoins des

ânés, limiter les hospitalisations et favoriser la liaison pour des soins sécuritaires en communauté. C'est ça l'objectif d'une urgence.

Comment se passe l'évaluation d'un patient âgé à son arrivée ?

L'équipe médicale et clinique sont proactives dès le triage. Il faut identifier rapidement s'il présente un délirium, parce que les personnes âgées sont très vulnérables à cette situation. Parfois c'est causé par une infection ou une douleur. Il faut reconnaître la problématique pour être en mesure de le sortir de son état confusionnel.

L'investigation de la personne âgée prend souvent plusieurs heures. Pendant ce temps, il faut qu'on la garde active, selon son état de santé. Elle doit marcher, boire, manger, se rendre aux toilettes. Le physiothérapeute à l'urgence en profite pour l'évaluer : problème d'équilibre, chute, besoin de marchette, aide technique.

Plus cette clientèle demeure à l'urgence longtemps, immobile, rapidement elle se déconditionne et perd ses repères. Ça peut même avoir un impact sur le retour à domicile.

La famille est-elle incluse dans le processus ?

Il faut travailler avec les familles. C'est important de les mettre à contribution pour bien évaluer le patient et ses problématiques médicales et sociales. Elles peuvent nous renseigner sur tout l'aspect des problèmes cognitifs et fonctionnels des aînés. On peut ensuite adapter nos interventions d'urgence, mais aussi planifier la sortie.

On va jusqu'à donner de la formation, par exemple, pour prévenir les chutes. Chaque chose que l'on fait, c'est pour améliorer la prise en charge de la clientèle, pour s'assurer qu'elle retourne à domicile d'une façon sécuritaire, et éviter des hospitalisations.

Constatez-vous des résultats probants à cette nouvelle façon de faire ?

Avant la COVID-19, nous avons réussi à diminuer le pourcentage d'admission absolu de 5%, sans augmenter le séjour à l'urgence. Les consultations avec l'infirmière en gériatrie et le physiothérapeute résultent en plus de 60% de départs à domicile avec un plan de suivi externe individualisé. Ce résultat a un impact sur la diminution des admissions évitables.

La trajectoire des services est-elle simplifiée ?

Oui, on a des travaux en cours, entre autres, pour le domicile, les ressources intermédiaires, les rési-

dences... On documente et on transfère l'information pour des soins mieux adaptés. L'infirmière en gériatrie pourra référer le patient rapidement à des services désignés. Si la personne âgée a des difficultés, la travailleuse sociale est là pour aider.

De quelle façon innovez-vous ?

Nous avons plusieurs projets qui solidifient l'urgence gériatrique et assurent sa pérennité.

Par exemple, on a acheté pour le laboratoire de simulation des combinaisons articulées qui donnent l'impression que vous avez 85 ans. Cela permet de se mettre dans la peau d'une personne âgée et ça conscientise le personnel.

On a aussi un projet de recherche pour évaluer les effets de l'intervention sur la clientèle. Ça prend de bons outils cliniques qui répondent aux normes et sont approuvés par les instances.

Votre modèle se multiplie ?

À l'Hôpital Brome-Missisquoi-Perkins, nous avons obtenu l'accréditation de l'American College of Emergency Physicians, une entité qui nous guide par des critères précis.

Au CIUSSS de l'Estrie-CHUS, nous avons neuf urgences. Nous commençons à y implanter nos outils. Certains de nos médecins et de nos infirmières travaillent sur plusieurs sites, ça facilite le partage des pratiques. Cette adaptation de services a fait ses preuves et a montré qu'elle est transférable.

Est-ce que ces urgences gériatriques pourraient être implantées ailleurs au Québec ?

Oui, la direction nationale des urgences du Québec a eu vent de notre accréditation et nous a demandé d'élaborer un cadre de référence pour les urgences gériatriques. Cela sera inclus dans le guide de gestion des urgences. Tous nos travaux vont être disponibles pour l'ensemble des urgences du Québec. Elles pourront l'utiliser et l'adapter selon leurs besoins.

Quel est votre secret derrière ce succès ?

Nous vivons vieux aujourd'hui, c'est le privilège des pays industrialisés comme le nôtre, mais il faut bien vivre. Ce n'est pas parce qu'on est âgé qu'on n'a plus nos capacités. Ça prend une volonté médicale, une chef de service comme Dre Brousseau, qui s'investit pour assurer le suivi, et une équipe multidisciplinaire pour l'épauler. Tout le monde a son rôle.

Il ne faut pas négliger de tout documenter pour bien pouvoir analyser nos actions et les partager. ■

BÉNÉCLIC, L'ACCÈS À UN BÉNÉVOLE EN UN CLIC

Propos recueillis par Fadwa Lapierre



Un patient qui se sent seul, un bénévole qui arpente les couloirs sans patient à divertir ou à reconforter était une scène souvent vécue au CHU Sainte-Justine. Coordonner les disponibilités des centaines de bénévoles et les besoins des petits patients dans l'immense hôpital est une tâche complexe! Une nouvelle application change la donne!

Entrevue avec Dominique Paré, chef du service des bénévoles, CHU Sainte-Justine.

Quel est l'élément déclencheur de cette technologie?

À l'époque, les bénévoles avaient un horaire fixe, avec un endroit désigné. Ils cognaient aux portes pour se présenter aux parents et au personnel soignant et répondre aux besoins affectifs et récréatifs des enfants. On se retrouvait avec des unités où il n'y avait aucune demande VS un bénévole débordé par les demandes. La communication était difficile, on ne peut pas faire d'appel à l'interphone. L'hôpital est immense. Les besoins difficiles à prévoir et à coordonner.

J'ai remarqué que ça ne fonctionnait pas. On avait 350 bénévoles et seulement 50% de leur temps était occupé. En 2018, une bénévole est venue me voir pour travailler sur des solutions.

Quand vous êtes-vous dit que la solution passerait par le numérique?

La journée même de ma discussion avec la bénévole, j'ai vu passer l'inscription au Coopérathon des services santé. On s'est dit que ça nous prendrait une application technologique un peu comme on l'Uber, ou le Tinder du bénévolat. Notre image était toujours claire depuis le jour 1. BénéClic était né. On n'a pas gagné, mais notre projet s'est concrétisé.

Durant deux ans et demi, on a travaillé le projet à l'interne. Tout le monde était fou de notre idée, ça nous a toujours motivé. De hauts gestionnaires se sont impliqués. On souhaitait un projet 100% de Sainte-Justine qui réponde à nos besoins, mais qui soit exportable ailleurs.

L'utilisation des nouvelles technologies débute dans le réseau de la santé. Nous n'avions pas les ressources à l'interne pour développer une application de cette ampleur. On a sélectionné la firme internationale Alithya. On a travaillé en mode agile au quotidien. On testait et ajustait les fonctionnalités au fur et à mesure pour nous approprier l'outil. On a fait des focus groups dans plusieurs secteurs (unités de soins, centre de prélèvements...). C'était un beau travail d'équipe.

Comment fonctionne l'application?

Les informations sont affichées dans toutes les chambres. Par exemple, une maman qui est avec son enfant depuis 48h et veut juste aller prendre un café ou une douche peut télécharger l'application bilingue via Apple ou Google Play. Elle peut créer le profil de son enfant avec un avatar, puis très simplement soumettre une demande qui détaille son besoin.

En temps réel, un bénévole qui est disponible peut accepter. Sur son profil, on retrouve son ancienneté, ses intérêts, etc. Nous avons des bénévoles qui parlent plusieurs langues, certains maîtrisent même le langage des signes pour un jumelage optimisé avec l'enfant.

Le personnel soignant utilise lui aussi BénéClic et peut aider le parent dans sa demande.

Est-ce que vous vous êtes inspirés d'initiatives similaires dans d'autres milieux hospitaliers?

Non, c'est une idée originale. Il n'existait absolument rien de similaire. C'est transférable au Québec, mais aussi ailleurs dans le monde. Par exemple, on

fait partie du grand réseau de la francophonie Mère-Enfant.

Aujourd'hui, avec l'implantation de BénéClic depuis mai 2021, on a 150 bénévoles actifs, qui comblent 100% de leur temps et 100% des demandes avec l'application. Les besoins avec BénéClic ne cessent d'augmenter. D'autres secteurs au sein de l'hôpital pourraient en bénéficier comme dans les colloques, les rencontres universitaires ou encore les soirées-bénéfice qui requièrent des bénévoles.

Comment l'implantation a-t-elle été possible?

La Fondation du CHU Sainte-Justine nous a fait confiance et nous a financés à la hauteur de 100 000\$. Nous souhaitons la donner en cadeau au réseau de la santé pour partager notre expertise. Nous détenons la propriété intellectuelle et si Alithya fait des collaborations à l'international, une redevance sera versée à la fondation.

Comment voyez-vous la transférabilité de vos connaissances?

Nous avons des pourparlers avec l'Association des gestionnaires des ressources bénévoles du Québec secteur santé et services sociaux. Déjà, plusieurs établissements de santé nous ont contactés à la suite de nos prix au Gala Hippocrate et au Gala des prix TI en santé et services sociaux du Québec.

Je vois vraiment un potentiel en gériatrie. Un peu la situation inverse qu'on peut vivre au CHU Sainte-Justine. Les enfants, tout comme le personnel, pourraient faire la demande pour leur parent qui aimerait recevoir des visites d'amitié. ■



LES LAURÉATS DU PASSÉ ET DU PRÉSENT

ANNÉE	ÉQUIPES ET LAURÉATS	
2011	Docteur Sylvain Gagnon Isabelle Tremblay, LPH	Chicoutimi
2012	Docteur Guy Brisson Simon Lessard, LPH	Laval
2013	Brigitte Martin, LPH Ema Ferreira, LPH Caroline Morin, LPH Docteur Evelyne Rey	C H Ste-Justine Montréal
2014	Docteur Sylvie Vézina Danielle Gourde, LPH	Clinique L'Actuel Montréal
2015	Docteur Marc André Roy Marie-France Demers, LPH	Clinique N.D. des Victoires Québec
2016	Docteur Pierre Jean Maziade Docteur Marie Andrée Fortin	C H Le Gardeur Laval
2017	Docteur Gilles Julien Docteur Lionel Carmant Daniel Thirion, LPH	Montréal C H Ste-Justine CUSM
2018	Docteur Martin Juneau Docteur Manon Duchesne Mme. Carol Ladouceur	Institut de Cardiologie de Montréal Clinique Ado+ Montréal Cité de la Santé de Laval
2019	M. Tomy Lapointe Mme. Rachel Rouleau Docteur Étienne Durand Mme. Marie-Andrée Bruneau	CISSS Abitibi Témiscamingue, Programme Jocoœur CIUSSS Capitale Nationale, Projet PEPS CIUSSS Centre-Sud-de-l'île-de-Montréal, Programme SCPD
2020	Stéphane Tremblay, CHU de Québec-Université Laval Stéphane Dubuc, CISSS de la Montérégie-Ouest Danny Lamoureux, CIUSSSE-CHUS/équipe SIM Haute-Yamaska Anne Landry, CIUSSS du Centre-Sud de l'île de Montréal Dre Céline Odier, CHUM et CrCHUM	
2021	PRIX ÉTUDIANTS INNOVANTS EN COLLABORATION INTERDISCIPLINAIRE : Hôpital des nounours PRIX DU PATIENT : BénéClic, l'accès à un bénévole en un clic MÉDAILLE MENTION HONORABLE PRIX HIPPOCRATE : Service d'urgence adapté pour la personne âgée: Urgence Hôtel Dieu de Sherbrooke MÉDAILLE JEAN_PAUL MARSAN POUR L'INNOVATION EN INTERDISCIPLINARITÉ : Clinique communautaire psychiatrique PRIX INNOVATION EN SANTÉ PUBLIQUE : Les complices alimentaires GRAND PRIX HIPPOCRATE : La Maison Bleue GRAND PRIX ÉMÉRITE HIPPOCRATE 2021 : Vaccination en entreprise	



Félicitations à tous !

Services aux professionnels
de la santé RBC^{MC}

De l'ouverture
de votre cabinet
à votre retraite.

Les spécialistes, Services aux
professionnels de la santé
RBC sont là pour vous.

Soutien et conseils spécialisés
des Services aux professionnels
de la santé RBC

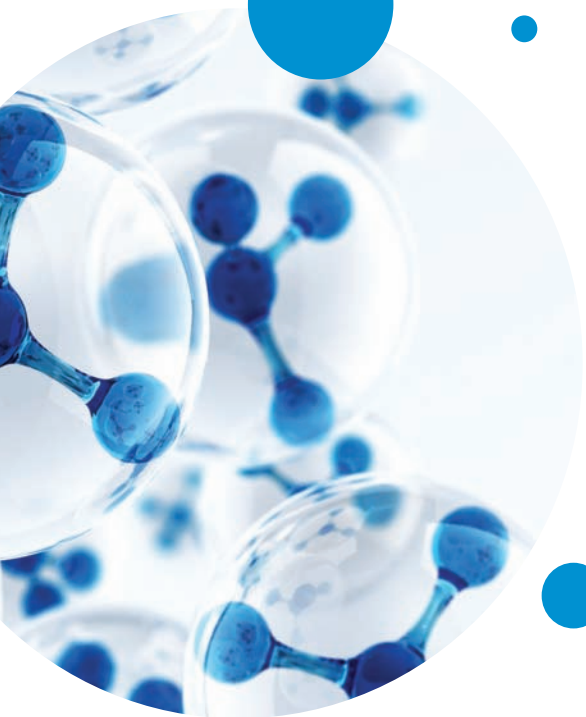
Pour votre cabinet, il vous faut bien plus que d'excellents services bancaires.
Il vous faut une équipe hors pair.

C'est là que notre équipe de plus de 500 spécialistes, Services aux professionnels de la santé entre en jeu. Tout comme vous qui êtes un spécialiste dans votre domaine, nos spécialistes sont formés pour concevoir des solutions sur mesure pour les médecins. De l'ouverture de votre cabinet à votre retraite, les spécialistes, Services aux professionnels de la santé RBC sont prêts à vous offrir soutien et conseils pour vous aider à réussir aujourd'hui et à planifier l'avenir.

Communiquez avec un spécialiste, Services aux
professionnels de la santé RBC dès aujourd'hui.

rbc.com/sante/specialiste





Il faut de l'innovation...

Pfizer Canada cherche à avoir des répercussions profondes sur la santé des Canadiens grâce à la découverte, à la mise au point et à la distribution de médicaments et de vaccins.

Pfizer travaille à ce que les avancées et les technologies scientifiques se traduisent par la mise au point de médicaments qui comptent le plus; c'est pourquoi la recherche et le développement sont au cœur de la réalisation de ses objectifs.



pfizer.ca



M.D. de Pfizer Inc., utilisée sous licence par Pfizer Canada.